

JEUDI 25 MARS 2021

Journée d'étude – Ports, conflits et identités (XVI^e-XX^e siècles)

Les bouleversements qu'a connus l'historiographie depuis plusieurs décennies n'ont pas manqué de se répercuter sur l'étude des ports. Dans le cas français, le tournant de la « nouvelle histoire », prônant la remise en cause des grands paradigmes structurants et l'ouverture aux autres sciences sociales, a accordé une plus grande place aux acteurs, conduisant ainsi à l'émergence de l'histoire des mentalités. Autre évolution majeure : l'espace local s'est fortement affirmé dans l'écriture de l'histoire. C'est dans ce contexte historiographique que sont intervenus les questionnements autour de la notion d'identité dans les années 1980.

Venue des campus nord-américains, la question de l'identité est devenue incontournable dans le champ des sciences sociales. Si la notion d'identité a fait l'objet d'importants débats, sa validité dans l'analyse historique est à présent reconnue. Il est aujourd'hui admis que l'identité n'est pas un état immuable, mais relève au contraire d'un processus : il s'agit d'une construction qui, si elle est individuelle, n'en est pas moins indissociable des structures auxquelles l'individu est confronté, qu'elles soient politiques ou socio-économiques. Au sein de ce processus de construction, le conflit est également un puissant facteur de reconfiguration des identités, la lutte contre un adversaire commun a par exemple largement contribué à l'émergence d'un sentiment d'appartenance nationale.

Jusqu'à une période récente, les ports ont été des lieux forts singuliers en représentant les interfaces quasi exclusives entre le dedans et le dehors. Les chercheurs travaillant sur ces points de contact privilégiés sont donc aux premières loges pour assister à la perpétuelle renégociation des identités des acteurs, des groupes sociaux et des territoires. La mise en relation de populations aux origines et aux cultures variées peut être source de tension, mais elle s'avère également fertile et participe à la construction des identités. En outre, il faut noter l'instrumentalisation qui peut être faite par les acteurs de leurs différentes identifications, ceci dans le cadre de stratégies visant à favoriser la création et l'entretien de liens, à assurer leurs promotions personnelles ou à défendre leurs intérêts. En effet, l'identité se révèle être un enjeu de pouvoir, c'est dire si les questions d'identités et de conflits sont d'une grande actualité.

Si vous souhaitez assister à la journée d'étude, veuillez nous contacter pour recevoir les identifiants ZOOM. Sophie BRACQBIEN (Bracqbien@univ-littoral.fr), Guillaume LESCOP (gui.lescop@gmail.com) et Romain LECLERCQ (r_leclercq@hotmail.fr).